

# Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 2 juillet 1763

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 2 juillet 1763, 1763-07-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1844>

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNous ne partons point encore aujourd'hui pour Berlin.

RésuméPromenade avec [Keith], plus belle vue du monde, village modèle, pas de mendiant. A été appelé à la cour de Brunswick « le marquis d'Alembert », malgré ses dénégations, usages locaux.

Date restituée2 juillet [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.32

Identifiant1840

NumPappas460

## Présentation

Sous-titre460

Date1763-07-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreHenry 1887a, p. 278-280  
Lieu d'expéditionPotsdam  
DestinataireLespinasse Mlle  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourcecopie d'extraits, « Ce 2 juillet, jour de la poste », 6 p.  
Localisation du documentParis BnF, Fr. 15230, p. 39-44

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

95

juger tel qu'il est, et trouve, avec raison, l'érudition plus philosophique que jeune Jacques. Le Roi parle, comme semble, très bien du Les curiosités des Roumains, il y trouve des larmes et de la force, mais peu de logique et de vérité, il — prétend qu'il n'y a que pour s'instruire, et que les ouvrages des Roumains ne lui apprennent rien ou peu de chose, mais il n'en est pas aussi biaisé que vous, en rendant cependant justice à ses talents, et en respectant son malheur à la favorite. Il a écrit et édité l'ensemble des œuvres allemandes à Berlin. on n'écrit jamais ce que le Roi écrit, que la veille au soir, et il faut comme pour

29

Lejus du jugement se tenir touours  
pris à partir. Comme on me croit  
en grand credit, je revois ici bieuup  
de deuoir d'espouces, mais comme  
je n'offre, j'en lai n'y neveux, avoir d'credit  
Li que le Roi trouveroit ~~des~~ raisontées  
mais que j'au le ruyer, semblaient d'estant  
de choses, je respondis à toumes follement  
que j'au suis iiii que pou lui faire mon  
pou lequellement pouz autre chose,  
lequel n'est plus vrai, et j'au n'eul bieu à  
tous iugés que viens chez lui pouz  
lui mimes.

23 juillet 1908 de la poste  
Nouveau porteur pour envoi au journaliste

pour viderien. ou de même que nous  
n'y allons que lundi ou mardi, ainsi j'ai  
eu le temps de me promener hier matin. Hier  
je fus me promener avec mon fidèle milord  
du Marchais au pied de la ville de Poitiers,  
où j'ai eue la plus belle vue du monde,  
une campagne très riante, et très ondée,  
occupée par une grande rivière qui fait  
nulle obstacle et qui est très commerciale,  
La ville de Poitiers, au milieu de cette  
plaine, paroissant sortir du sein des lacs,  
Le Chateau de Poitiers offrant avec celu de  
Saint-Souffre, le plus bel aspect. Je puis vous  
assurer qu'à l'exception de la ville de Lyon  
sur la montagne de Fourvière que je ne  
trouve pas même aussi belle, j'estime

mon vision en France de l'incomparable à  
cette ville. cy, mais ce qui me surtout  
étonne dans ma promenade, c'est  
que le village de cent cinquante foyers composé  
de maisons bien construites que le Roi lui  
même a fait bâti, toutes éparées les unes  
des autres pour éviter l'inconvénient des  
inundations, et chacune ayant un assez grand  
jardin bien cultivé. ces maisons sont  
occupées par des familles ou il n'y a que le Roi  
qui le Roi y a fait vivre. j'avoue à  
chacune une habitation, et qui est plus  
singulier il les a dispensés de toutes taxes  
quelconque ; j'ose j'ose pas absolument rien,  
ce n'est que le Roi me dit hier lui-même,  
ajoutant que ces familles n'avaient pas  
méné que de paix faire la guerre, elles ont

vn Père, ou ministre que le Roy payez  
affuqu'il n'en coûte pas, ma-t-il dit, le  
nombre (Dieu, au château, même pour  
aller à L'Eglise. Si a l'avenir n'est pas digne  
d'être Roi, j'en suis qui le ferai, j'en trouve  
dans ses traits très peu de pauvres, avant la  
guerre même j'y avoit pris insul-  
mendant, ou rien souffroit pas, la misere  
en aprodit quelques vies, mais toutes celles  
en sont bientot. Les Parisiens travaillent, —  
mais je leur bienveillie et ont leur volonté  
de nourrir. veiller a que produise une bonne  
administration dans les fables du Brandebourg  
.... j'envoie plus vnu wire de Brunswick  
pendant monsieur, mais deux taisons en

me empêché : La première c'est que nous  
éions à la Campagne à plus d'une lieue  
de la ville, La seconde c'est que le Roi,  
qui l'empêtra n'y est qu'un jour y en est  
resté trois par compassion pour Mad<sup>re</sup>  
la duchesse de Brunswick dans le  
que l'on y tient par un jour à l'heure  
la même du matin au soir, nous sommes  
arrivés que le 21 auliu du 18 ou du 19.  
J'ui toujours oublié de vous dire que la  
cou de Brunswick on s'est obstiné à  
m'appeler le marquis d'Albret, puisque  
je n'en ai bien auquel que je n'avois pas.  
L'heure de la mesme. on prétend que  
c'est l'usage dans les petites Buxi d'Allemagne  
de donner à tous les gens qu'on veut